FRAGMENT PELLIOT.

En dehors du manuscrit de la Bibliothèque nationale de Pékin, le seul fragment d'un manuscrit manichéen rédigé en langue chinoise qu'on ait encore retrouvé, est celui que l'un de nous a rapporté à la Bibliothèque nationale de Paris et qui a été publié dans le *Touen houang che che yi chou*[1] et le 石室秘寶 *Che che pi pao*. Ces recueils chinois ne sont pas très répandus et risquent de devenir vite introuvables. Nous reprodui-

depuis lors dans le titre d'une œuvre astrologique associée par le 通志 *T'ong tche* (chap. 68, fol. 19 v°) à une série de traités analogues d'origine ou d'inspiration étrangère, le 應輪心照 *Ying louen sin tchao*, *Éclaircissements sur la roue des rétributions*, par 蔣權卿 Tsiang Kiuan-k'ing, en 3 chapitres. — Pendant que le présent travail était sous presse, M. Aurousseau nous a fait savoir qu'il avait pu collationner à Pékin, sur le manuscrit original, l'édition de M. Lo Tchen-yu. Ce manuscrit original a 6 m. 20 de long sur 0 m. 275 de haut; sauf la lacune initiale, il est remarquablement conservé. Il résulte de cette collation que l'édition de M. Lo Tchen-yu est, dans l'ensemble, excellente. Nous pensons que M. Aurousseau publiera son travail; nous reprendrons alors, s'il y a lieu, deux ou trois points de détail dans une note additionnelle. Pour l'instant, signalons seulement qu'à la page 584, l. 4, le manuscrit original suggère, au lieu de «des oiseaux et des chevaux», la leçon meilleure «des éléphants et des chevaux» (象 *siang* et non 鳥 *niao*).

[1] Cf. *supra*, 1re partie, p. 499-500, mais en lisant «fin de 1909» au lieu de «début de 1909». Le *Che che pi pao*, recueil de fac-similés de manuscrits recueillis par l'un de nous à Touen-houang, a été édité sans indication de date (en réalité à Changhai, 1910) au 有正書局 Yeou-tcheng-chou-kiu, par les soins du 存古學會 Ts'ouen-kou-hio-houei; il comprend deux volumes et coûte 12 $. Le fragment de Paris est aujourd'hui inscrit à la Bibliothèque nationale sous la cote Don 4502, coll. Pelliot, inventaire n° 3884. Il a 0 m. 52 de long sur 0 m. 26 de haut; papier jaune; écriture soignée qui paraît être du VIIIe siècle; le style est plus littéraire que celui du manuscrit traduit dans notre première partie. Au verso, note bouddhique insignifiante par 道眞 Tao-tchen (fin du Xe siècle?). On trouvera un fac-similé de ce fragment à la fin du présent mémoire.